



**C.P.I.E. Drôme des collines**  
Maison de la Nature et de l'Environnement  
M.N.E. 3 côte des chapeliers 26100 ROMANS  
Tél. : 04 75 05 30 22  
e-mail : [cpie-drome@wanadoo.fr](mailto:cpie-drome@wanadoo.fr)  
Site : [cpie-dromedescollines.org](http://cpie-dromedescollines.org)



Centre Ornithologique Rhône-Alpes  
**CORA Drôme**  
M.N.E. 3 côte des chapeliers 26100 ROMANS  
Tél. : 04 75 05 14 79  
Fax : 04 75 02 99 41  
e-mail : [cora@kyxar.fr](mailto:cora@kyxar.fr)

## **Les chauves-souris de ROCHEFORT-SAMSON**

Drôme, France

**Etat des connaissances – été 2001**



J.B. BONNIN - J.M. BUZZARELLO

# Les chauves-souris de ROCHEFORT-SAMSON

## **Remerciements**

Nous tenons à remercier vivement les habitants de Rochefort-Samson pour leur participation active à ce travail et leur Maire M. Gérard PIQUES.

Merci aux adhérents et salariés des associations CORA et CPIE qui se sont investis dans ce travail innovant.

## **Introduction**

Les chauves-souris représentent un tiers des espèces de mammifères terrestres de France, mais sont encore très mal connues. Leur étude est rendue difficile par leur mœurs nocturnes, leur vol rapide, leur ressemblance entre elles et leur forte habileté à se cacher pendant la journée. Les spécialistes qui peuvent faire ce travail sont encore rares (3 dans la Drôme...). En outre, toutes les chauves-souris sont protégées en France, certaines ont un statut prioritaire au niveau européen (annexe II de la Directive Habitats).

La majorité des chauves-souris se regroupent dans les bâtiments pour mettre bas, en fin de printemps ou début d'été. Les informations sur ces sites sont rares, malgré leur importance pour la connaissance de ces animaux.

L'occasion s'est présentée à Rochefort-Samson d'expérimenter une méthode nouvelle : l'enquête chez l'habitant. Grâce à la dynamique engendrée, plusieurs données importantes ont été récoltées et nous pouvons publier ces premiers résultats.

Il ne s'agit pas ici d'un véritable rapport d'étude scientifique mais d'une note permettant au Maire de Rochefort-Samson et aux habitants intéressés, de connaître l'avancement des recherches auxquelles ils ont participé. Les lieux précis ne seront pas divulgués dans cette note, conformément à nos accords avec les habitants, et de manière à préserver la tranquillité de ces animaux fragiles.

## **La commune de Rochefort-Samson**

Commune caractéristique de la « Raye » (« Monts du matin »), Rochefort-Samson avec ses 2300 hectares présente un fort potentiel d'accueil pour les chauves-souris, aussi bien en gîtes qu'en zones de nourriture. Les habitations ont gardé, en majorité, des caractéristiques traditionnelles, dans les villages et pour les fermes dispersées. Les milieux naturels alentours sont aussi assez variés et relativement sauvages ; ruisseaux, bois, landes, prairies, falaises, cultures et élevages, arbres isolés, forment une mosaïque très riche pour la biodiversité.

## **Matériel et méthodes**

Les chauves-souris ont été recherchées par les moyens suivants :

### **La méthode d'étude par enquête auprès des habitants**

L'été dernier, les habitants de Rochefort ont tous été sollicités pour participer à une recherche des chauves-souris sur la commune, à l'initiative de la Maison de la Nature (C.P.I.E. Drôme des collines) et sous le contrôle scientifique du CORA Drôme (Centre Ornithologique Rhône-Alpes). C'est la première fois en France qu'est organisée ce type d'enquête auprès de tous les habitants. L'objectif était de tester cette méthode, mais aussi bien sûr de mieux connaître ces animaux et en particulier de découvrir des colonies de reproduction dans les bâtiments privés.

### **La conférence publique**

Le 29 septembre 2000, une conférence gratuite a été organisée dans la Mairie pour sensibiliser et informer les habitants sur ces animaux qui peuvent paraître un peu étranges au premier abord, mais qui sont quand on les connaît de très bon alliés de l'Homme, comme auxiliaires de cultures par exemple, et ne font pas de dégâts.

Après une présentation des espèces, de leurs mœurs, et des menaces qui pèsent sur elles, nous avons observé au crépuscule des chauves-souris qui chassaient les insectes rassemblés autour des lampadaires. Grâce aux détecteurs d'ultrasons, on pouvait les entendre et suivre en direct leur chasse rapide et efficace.

De nombreuses brochures d'information ont été distribuées au cours de l'enquête et de la conférence. Ces livrets permettent de mieux connaître les caractéristiques des chauves-souris de nos régions.

### **Détecteur d'ultrasons**

Ces appareils permettent dans certaines conditions de déterminer les espèces grâce aux différences qui existent entre leurs émissions ultrasonores. Des écoutes ont été réalisées dans le village de Rochefort-Samson, à Saint Mamans et environs, et en vallée de Saint-Genis.

### **Prospection des cavités naturelles et artificielles**

La commune est riche en cavités. Toutes celles qui sont accessibles sans équipement et qui ont été découvertes ont été prospectées. Il s'agit en particulier des cavités suivantes : la Grotte des Ussets, les baumes creusées dans la Molasse des parties de collines de la commune et les grottes accessibles "sans escalade" dans les gorges de Rochefort-Samson.

### **Captures au filets**

Nous n'avons malheureusement pas trouvé de site bien adapté à cette méthode qui pourtant est efficace. Une seule capture a été effectuée sur la commune, sur le ruisseau de Fleurs.

### **Recherche de données anciennes, veille sur les informations du CORA Drôme.**

Nous avons recherché les données qui concernent la commune dans la base de données informatique du CORA. Des informations existaient sur des anciennes écoutes en vallée de St Genis et sur des prospections dans la grotte de Ussets.

## Résultats

Au total, 7 espèces ont été contactées :

Espèce identifiée	Nom scientifique	Nombre d'individus
<b>Petit Rhinolophe</b>	<i>Rhinolophus hipposideros</i>	5 individus au gîte
<b>Grand Rhinolophe</b>	<i>Rhinolophus ferrumequinum</i>	2 individus au gîte
<b>Grand Murin</b>	<i>Myotis myotis</i>	1 individu trouvé mort
<b>Vespertilion à oreilles échancrées</b>	<i>Myotis emarginatus</i>	Maternité
<b>Noctule de Leisler</b>	<i>Nyctalus leisleri</i>	1 contact au détecteur
<b>Pipistrelle commune</b>	<i>Pipistrellus pipistrellus</i>	3 individus au gîte + 3 contacts détecteur
<b>Pipistrelle de Kuhl</b>	<i>Pipistrellus kuhli</i>	5 individus au gîte +1 contact au détecteur

En outre, des **Murins** indéterminés (*Myotis species*) ont été contactés à deux reprises au détecteur.

### Le Petit Rhinolophe

Ce Rhinolophe bénéficie des mesures de protection les plus importantes en Europe ; son aire de répartition diminue sensiblement au fil des années.

Il a été découvert en 3 endroits de la commune : dans une baume de Saint Mamans, dans la Grotte des Ussets, et dans une cavité de la vallée de Saint-Genis. A chaque fois il s'agissait de petites populations : 1 ou 2 individus isolés. Les recherches bibliographiques nous indiquent que la présence de ces petites populations dispersées témoignent souvent de la présence dans le périmètre d'une colonie plus importante qui resterait à rechercher.

### Le Grand Rhinolophe

Cette espèce a été vue régulièrement dans la grotte des Ussets, en petit nombre.

Il s'agit aussi d'une espèce très sensible qui recherche les gîtes stables et non dérangés. Elle est en voie d'extinction partout en Europe et bénéficie des mesures de protection les plus fortes (inscrite à l'annexe II de la directive européenne Habitats). Les Monts du matin lui offrent des milieux de chasse très intéressants.

### Le Grand Murin

Lors d'une balade de découvertes autour du château de Rochefort, les enfants du centre de loisirs de la Maison de la Nature ont trouvé sur le chemin un cadavre frais de grand Murin. Il

s'agissait d'un mâle adulte. On ne connaissait pas cette espèce dans le secteur. Des colonies existent dans le sud du département (Diois, Baronnies) et deux individus isolés ont été repérés en Drôme des collines. Cette découverte est donc fort intéressante. Il peut s'agir d'un cas isolé mais cela incite à poursuivre la recherche de gîtes aux alentours. Cette espèce est elle aussi inscrite à l'annexe II de la Directive habitats.

### **Le Vespertilion à oreilles échancrées**

Le résultat le plus marquant de cette prospection est sans doute la découverte par un habitant du village d'une maternité importante de Vespertilions à oreilles échancrées dans une ferme de la commune, en août 2000. Ce jour là, une cinquantaine d'individus étaient présents. Il fallait attendre l'été 2001 pour confirmer la taille exacte de la colonie. Les premiers animaux sont arrivés le 28 avril. Le 20 mai, 70 femelles étaient présentes. Le 22 juillet, 150 animaux étaient visibles, femelles et jeunes.

### **La pipistrelle commune**

C'est une espèce en théorie relativement fréquente dans les habitations, aussi bien en village qu'en ville. Elle fut découverte derrière un volet d'une habitation du village de Rochefort-Samson. Elle fut également contactée au détecteur le 29/09/00 dans le même village, ainsi que dans le village de Saint Mamans à plusieurs reprises. A priori cette espèce est présente beaucoup plus largement que ne le laisseraient penser ces premiers résultats.

### **La Pipistrelle de Kuhl**

Il s'agit d'une espèce anthropophile également. Elle fut découverte dans un moellon percé, exposé plein sud : 5 individus y étaient cachés en été 2000. Lors du second contact au printemps 2001, les habitants nous ont informés qu'ils avaient rebouché ce gîte et que les chauves-souris étaient parties.

On peut espérer qu'elles auront trouvé un gîte à proximité.

## **Discussion et conclusions**

7 espèces ont pu être découvertes ces derniers temps grâce à l'effort de prospection. Il est évident que beaucoup reste à faire si l'on veut avoir une idée précise de l'occupation par les chiroptères de cette commune qui bénéficie d'un environnement de qualité et d'une grande diversité. Une vingtaine d'espèces pourraient être présentes en réalité dans ce village car des espèces très communes n'ont pas encore été contactées.

Au regard du travail effectué et des résultats obtenus, on mesure bien la difficulté qui existe pour obtenir des informations sur ces animaux. La démarche d'enquête chez l'habitant qui a été expérimentée est certainement une méthode pertinente. Elle doit s'accompagner sur le long terme d'une information régulière. L'impact sur la sensibilisation reste un aspect intéressant de la démarche.

Il faut compter sur le bouche-à-oreille pour obtenir des informations petit à petit. Il apparaît préférable de bénéficier de compétences localement, dans l'idéal d'un ou plusieurs habitant(s) motivé(s) pour relayer ce travail à différentes occasions dans la vie de la commune. C'est le cas à Rochefort-Samson où les recherches pourront continuer.

Outre la connaissance des espèces de chauves-souris, ce travail s'inscrit dans une démarche plus globale qui vise deux principaux objectifs :

- Associer les habitants à leur territoire et à la gestion de leur patrimoine.
- Contribuer, par ces données sur les espèces, à définir les modes de gestion et d'aménagement de l'espace qui répondent le mieux aux nécessités du développement durable.

Cette démarche est conforme aux différentes lois récentes qui préconisent la préservation du patrimoine naturel, et la participation des habitants. La démarche pionnière menée sur Rochefort-Samson sera utilisée comme exemple d'une action modeste mais concrète d'application de ces nouvelles orientations de développement.

## **Financement**

Ce travail a été réalisé entièrement bénévolement par le C.P.I.E. Drôme des collines avec le soutien scientifique du CORA Drôme. La Mairie de Rochefort-Samson a contribué en diffusant et récoltant les questionnaires, et en prêtant la salle pour la conférence.

# ANNEXES

Généralités sur les chauves-souris

Généralités sur les espèces contactées à Rochefort-Samson

Tableau des statuts de protection

2 Cartes : localisation des contacts de chauves-souris avant / après enquête

# Généralités sur les chauves-souris

## Ecologie et mœurs

Mammifères bien à part de notre faune européenne, méconnus et même parfois craints, les chauves-souris ont pourtant un rôle écologique essentiel : se nourrissant toutes exclusivement d'insectes, elles prennent, la nuit, le relais des oiseaux insectivores diurnes, et contribuent ainsi largement à la régulation des populations d'insectes.

Lorsqu'elles volent la nuit, elles se repèrent grâce à l'écho des cris qu'elles émettent, pour la plupart inaudibles à l'oreille humaine (ultrasons).

Les chauves-souris évoluent ainsi dans un "paysage sonore" dans lequel ce même système de sonar (écholocation) leur permet de percevoir la taille, la forme, la consistance et le déplacement des insectes dont elles se nourrissent. Le plus souvent ceux-ci sont capturés au vol, mais aussi à la surface des feuilles, au ras de l'eau ou à même le sol.

En hiver les proies disparaissant, les chauves-souris ne peuvent plus se nourrir. Elles entrent alors en léthargie, la température de leur corps s'abaisse considérablement, et tous les mécanismes physiologiques sont extrêmement ralentis. Elles sont alors très fragiles, et tout dérangement peut leur être fatal, en raison de la dépense énergétique non compensable liée au réveil.

A la belle saison, les chauves-souris sortent de leur léthargie et occupent à nouveau une multitude de gîtes différents. Leur volume varie selon les espèces : toutes sortes de bâtiments offrent ainsi diverses possibilités de gîtes pour les mises bas, pourvu qu'ils soient abrités et relativement tranquilles : greniers, caves, hangars, abris sous des tuiles, derrière des volets, dans des moellons, des arbres creux, des cavités naturelles, sous des écailles de rochers...

En juin et juillet, les femelles se rassemblent en "maternités" organisées. Chacune met au monde un bébé par an (parfois des jumeaux). Elle l'allaité pendant environ un mois, lui apprend à chasser, jusqu'à ce qu'à l'âge de 2 mois le jeune soit indépendant. Il a alors déjà la taille de l'adulte.

## Une protection nécessaire, qui passe par la connaissance.

Ces petits mammifères volants sont très utiles pour les équilibres de la nature car ils mangent énormément d'insectes (jusqu'à 500 moustiques par heure). Ils sont notamment de bons auxiliaires pour les cultures. Malheureusement, l'emploi d'insecticides, le dérangement des colonies dans les grottes, et la pollution, les font disparaître de façon inquiétante. Comme elles ne font qu'un bébé par an, elles ne peuvent pas reformer leurs populations rapidement.

Ces animaux sont assez difficiles à étudier car ils vivent bien cachés et difficiles à identifier. C'est pourquoi l'aide des habitants nous est très utile pour gagner du temps.

Les 30 espèces européennes connues (dont 27 en Rhône-Alpes) sont toutes protégées par la loi. Leur étude nécessite une spécialisation, une autorisation ministérielle pour la manipulation, et du matériel : filets spéciaux et détecteurs à ultrasons. Dans la Drôme, c'est le CORA qui coordonne toutes les recherches dans ce domaine.



## Les espèces contactées à Rochefort-Samson

### Le Petit Rhinolophe *Rhinolophus hipposideros* :

**Répartition** : Présent en France dans toutes les régions, ainsi qu'en Corse. Il est le plus septentrional des rhinolophes.

**Habitat** : En plaine et dans les régions chaudes, au pied des montagnes à moyenne altitude. Régions boisées ou bocagères. En été jusqu'à 1200 m et même 2000 m dans les Alpes. Dans le nord s'abrite dans les bâtiments et dans le sud fréquente plutôt les grottes.

**Chasse et nourriture** : vol habile, "papillonnant".

Chasse à faible hauteur dans les bois clairs, les parcs ou au-dessus des broussailles. Apprécie beaucoup les paysages bocagers avec un maillage de haies bien structuré. Capture aussi des proies sur des branches et sur les pierres.

**Hibernation** : L'espèce demande des conditions d'hydrométrie assez élevée et une température supérieure à 5°C.

S'accrochent à découvert, parfois bien cachés sous des ornementations des cavités, le plus souvent à distance les uns des autres.



*Au repos et en hibernation les Rhinolophes s'enveloppent dans leur patagium.*

### Le Grand Rhinolophe *Rhinolophus ferrumequinum* :

**Répartition** : Europe occidentale, centrale et méridionale. Sud de l'Angleterre, France (présent dans toutes les régions). Présent dans tous les pays méditerranéens.

**Habitat** : régions chaudes, boisements clairs, broussailles, bord des eaux stagnantes et courantes, agglomérations, paysages karstiques. En montagne généralement au dessous de 800 m, rarement jusqu'à 2000 m.

**Chasse et nourriture** : sort dès la tombée de la nuit. Vol lent, papillonnant, avec de brèves glissades, généralement à faible hauteur. Chasse dans les milieux boisés, le long des pentes, des falaises, parfois dans les jardins. Repère souvent les insectes de l'endroit où il est posé. Se nourrit de grosses espèces (hannetons, géotrupes, criquets, papillons nocturnes...). Fréquente des endroits fixes pour les dévorer. Boit en vol rasant ou en faisant du vol sur place.



**Hibernation** : Quartiers d'hiver dans les grottes et galeries ; température de 7 à 10° rarement moins. S'accroche à découvert au plafond, rarement de petits groupes serrés.

### Le Vespertilion à Oreilles échanquées *Myotis emarginatus* :

**Répartition** : Europe occidentale, centrale et méridionale : Espagne, France (dans toutes les régions et en Corse), manque dans le nord et l'est de l'Allemagne, commun localement en Italie, dans les Balkans et la Suisse.

**Habitat** : Présent surtout dans les bâtiments au nord et dans les grottes au sud. Plaine et basse montagne ; agglomérations avec parcs, jardins et points d'eau. Jusqu'à 1800 m d'altitude. Quartiers d'hiver : galeries, grottes, caves ; température : 6 à 9° rarement moins.

**Chasse et nourriture** : sort à la tombée de la nuit. Chasse entre 1 et 5 m de haut, vol agile. Capture beaucoup d'araignées et de mouches en fonction des opportunités, mais aussi des moustiques et autres diptères, ainsi que des papillons de nuit et leurs chenilles.



### Le Grand Murin *Myotis myotis* :

**Répartition** : Europe occidentale, centrale et méridionale. Manque au Danemark, et en Scandinavie. Presque disparu en Grande-Bretagne.

**Habitat** : Aime la chaleur. Fréquente les grottes au sud et plutôt les habitations au nord. Chasse dans les milieux ouverts, bois clairs, parcs, prairies, bocages. Il attrape régulièrement ses proies au sol.



**Quartiers d'hiver** : grottes, galeries, caves. S'accroche à découvert mais souvent dans des trous du plafond, des parois, des fissures étroites.

## Statut des chiroptères de France métropolitaine

Tiré de l'ouvrage : Statut de la faune de France métropolitaine (M.N.H.N., paris, 1997)

**En gras** : les espèces contactées à Rochefort-Samson

Espèce	Nom scientifique	Directive "Habitat Faune Flore"	Liste rouge France	Conventions de Bonn et de Berne	Présent dans la Drôme
Rhinolophe euryale	<i>Rhinolophus euryale</i>	II et IV	Vulnérable	Annexe II	X
<b>Grand Rhinolophe</b>	<b><i>Rhinolophus ferrumequinum</i></b>	<b>II et IV</b>	<b>Vulnérable</b>	<b>Annexe II</b>	<b>X</b>
<b>Petit Rhinolophe</b>	<b><i>Rhinolophus hipposideros</i></b>	<b>II et IV</b>	<b>Vulnérable</b>	<b>Annexe II</b>	<b>X</b>
Rhinolophe de Mehely	<i>Rhinolophus mehelyi</i>	II et IV	En danger	Annexe II	
Barbastelle	<i>Barbastella barbastellus</i>	II et IV	Vulnérable	Annexe II	X
Sérotine de Nilsson	<i>Eptesicus nilsoni</i>	IV	Rare	Annexe II	
Sérotine commune	<i>Eptesicus serotinus</i>	IV	A surveiller	Annexe II	X
Sérotine bicolore	<i>Vespertilio murinus</i>	IV	Rare	Annexe II	X
Vespère de Savi	<i>Hypsugo savii</i>	IV	A surveiller	Annexe II	X
Vespertilion de Bechstein	<i>Myotis bechsteini</i>	II et IV	Vulnérable	Annexe II	X
Vespertilion de Brandt	<i>Myotis brandti</i>	IV	Rare	Annexe II	
Vespertilion de Capaccini	<i>Myotis capaccinii</i>	II et IV	Vulnérable	Annexe II	
Vespertilion des marais	<i>Myotis dasycneme</i>	II et IV	En danger	Annexe II	
Vespertilion de Daubenton	<i>Myotis daubentoni</i>	IV	A surveiller	Annexe II	X
<b>Vespertilion à oreilles échanquées</b>	<b><i>Myotis emarginatus</i></b>	<b>II et IV</b>	<b>Vulnérable</b>	<b>Annexe II</b>	<b>X</b>
Vespertilion à moustaches	<i>Myotis mystacinus</i>	IV	A surveiller	Annexe II	X
Vespertilion de Natterer	<i>Myotis nattereri</i>	IV	A surveiller	Annexe II	X
Petit Murin	<i>Myotis blythii</i>	II et IV	Vulnérable	Annexe II	X
<b>Grand Murin</b>	<b><i>Myotis myotis</i></b>	<b>II et IV</b>	<b>Vulnérable</b>	<b>Annexe II</b>	<b>X</b>
Grande Noctule	<i>Nyctalus lasiopterus</i>	IV	Indéterminé	Annexe II	
<b>Noctule de Leisler</b>	<b><i>Nyctalus leisleri</i></b>	<b>IV</b>	<b>Vulnérable</b>	<b>Annexe II</b>	<b>X</b>
Noctule commune	<i>Nyctalus noctula</i>	IV	Vulnérable	Annexe II	X
<b>Pipistrelle de Kuhl</b>	<b><i>Pipistrellus kuhlii</i></b>	<b>IV</b>	<b>A surveiller</b>	<b>Annexe II</b>	<b>X</b>
Pipistrelle de Nathusius	<i>Pipistrellus nathusii</i>	IV	A surveiller	Annexe II	X
<b>Pipistrelle commune</b>	<b><i>Pipistrellus pipistrellus</i></b>	<b>IV</b>	<b>A surveiller</b>	<b>Annexe III (Berne)</b>	<b>X</b>
Oreillard septentrional	<i>Plecotus auritus</i>	IV	A surveiller	Annexe II	X
Oreillard méridional	<i>Plecotus austriacus</i>	IV	A surveiller	Annexe II	X
Minioptère de Schreibers	<i>Miniopterus schreibersi</i>	II et IV	Vulnérable	Annexe II	X
Molosse de Cestoni	<i>Tadarida teniotis</i>	IV	Rare	Annexe II	X